

L'impact des mécanismes de gouvernance internes et externes sur la performance financière des banques en Algérie

The impact of internal and external governance mechanisms on the financial performance of banks in Algeria

Malek MERHOUN¹, Imane BENHALIMA²

¹ MCA à l'ESC-Kolea, esc.master.dr.merhoun.malek@gmail.com

² Dr, ESC- Kolea, Drbenhalimaimane@gmail.com

Reçu le 12/02/2019

Accepté le 27/01/2020

Publié le 03/04/2020

Résumé :

L'objectif de cet article est de déterminer l'impact des mécanismes internes et externes de la gouvernance sur la performance financière des banques en Algérie. Nous nous sommes en particulier intéressés à l'analyse de l'effet des caractéristiques de conseil d'administration (la taille, le pourcentage des administrateurs externes, la dualité), la structure de propriété (identité de propriétaire) et la réglementation prudentielle représentée par le ratio d'adéquation des fonds propres. L'analyse statistique des données de 11 banques confirme quelques hypothèses et indique qu'il y a une relation significative entre certains mécanismes de gouvernance et la performance financière des banques en Algérie.

Mots clés : Banques, conseil d'administration, structure de propriété, réglementation prudentielle, performance financière.

JEL Classification Codes: G21, G30, G32, G38, G29.

Abstract

The purpose of this article is to determine the impact of internal and external governance mechanisms on the financial performance of banks in Algeria. In particular, we focused on the analysis of the effect of board characteristics (size, percentage of external directors, duality), ownership structure (ownership identity) and prudential regulation represented by the capital adequacy ratio. The statistical analysis of data from 11 algerian banks confirms some assumptions and show that there is a significant relationship between certain governance mechanisms and financial performance of banks in Algeria.

Key words: Banks, the board of directors, ownership structure, prudential regulation, financial performance

JEL Classification Codes: G21, G30, G32, G38, G29.

Auteur correspondant: BENHALIMA Imane, Drbenhalimaimane@gmail.com

1. INTRODUCTION

L'émergence de la mondialisation, qui a conduit à un contrôle moindre de la part du gouvernement et à la déterritorialisation, a abouti à un besoin accru de transparence et de responsabilité, et en raison des dernières crises économiques et de la dévastation financière d'un nombre important d'entreprises et banques à cause des lacunes dans la gouvernance de l'entreprise qui a mis en péril la stabilité de l'ensemble du système financier et le comportement du secteur des entreprises au cours des dernières années et qui peut, par conséquent, affecter l'ensemble des économies (Claessens, 2003), une plus grande attention a été accordée à la gouvernance d'entreprise qui est devenue une question majeure très controversée dans les économies avancées ainsi que dans les pays en développement (Staikouras, Staikouras, & Agoraki, 2007, p. 01), et cela est dû au fait qu'elle est devenue une préoccupation majeure et un sujet de discussion essentiel dans les salles de conseil d'entreprise, les réunions académiques, et dans les cercles politiques dans le monde entier (Claessens, 2003).

Et puisque les banques sont considérées comme la pierre angulaire de toute économie vu qu'elles jouent un rôle prépondérant dans le monde financier et dans l'économie en général, les

problèmes d'une mauvaise gouvernance dans les banques sont plus sévères et causent des coûts plus importants (Allemand & Grove, 2013, p. 44), c'est pour cela, la gouvernance des banques est nécessaire pour assurer un système financier sain et solide.

Et vu que l'amélioration des pratiques de la gouvernance dans les banques est largement reconnue comme l'un des éléments essentiels pour améliorer leurs performances, notre article a pour objet l'analyse de l'impact des mécanismes internes et externes de la gouvernance sur la performance financière des banques algériennes. Le reste de cet article se présente comme suit. Premièrement, nous récapitulerons les principaux résultats dégagés par la revue de littérature concernant le lien entre les mécanismes de gouvernance bancaire et les principales hypothèses de recherche, ensuite, nous présenterons notre échantillon, les variables de notre étude et le modèle économétrique retenu, et qui va faire l'objet d'une validation empirique présentée et interprétée et nous concluons cet article par une synthèse des principaux constats empiriques, et enfin, par la proposition des voies de recherche futures.

2. Revue de la littérature et formulation des hypothèses de l'étude.

La gouvernance d'entreprise fait référence à l'ensemble intégré de mécanismes internes et externes qui harmonisent les conflits d'intérêts entre les dirigeants et les actionnaires résultant de la séparation de la propriété et du contrôle (Baysinger & Hoskisson, 1990, p. 72). Et selon Stuart & Gillan, les mécanismes de gouvernance dans le cadre du secteur bancaire ont deux dimensions: la dimension externe se manifeste par la réglementation prudentielle tandis que la dimension interne est le mode d'administration de la banque. Et parmi ces deux mécanismes, le système de contrôle interne est principalement composé du conseil dont la tâche est d'embaucher, de récompenser, licencier les dirigeants et de concevoir le système d'incitations pour les dirigeants (Belkhir, 2009). Un autre mécanisme interne de gouvernance de l'entreprise qui est conçu pour atténuer le comportement d'aléa moral des dirigeants est la surveillance par la structure de propriété.

Et sur la base de la revue de littérature sur la gouvernance de l'entreprise comme un déterminant de la performance de l'entreprise, les quatre mécanismes spécifiques qui sont fréquemment mentionnés dans la littérature comme ils affectent la performance de l'entreprise sont : la taille de conseil d'administration, indépendance du conseil, la dualité du directeur général, et la structure de propriété représentée par l'identité de propriétaire. De plus, la réglementation prudentielle comme étant un mécanisme externe de la gouvernance bancaire est devenue un des moyens pour surveiller la performance de la banque et ce par l'obligation de la divulgation de divers ratios financiers dans leurs rapports annuels. Et parmi ces ratios nous trouvons le ratio d'adéquation des fonds propres (le ratio de solvabilité) qui indique si une banque peut absorber une quantité raisonnable de perte et si elle est conforme aux exigences de fonds propres réglementaires (le ratio de solvabilité) qui indique si une banque peut absorber une quantité raisonnable de perte et si cette banque est conforme aux exigences de fonds propres réglementaires (imposées par les accords de Bale) (Lukas & Basuki, 2015, p. 59). La relation entre ces différents mécanismes internes et externes de la gouvernance bancaire et la performance est exposée dans ce qui suit.

2.1. La relation entre les caractéristiques du conseil d'administration et la performance.

Selon Adusei, le conseil d'administration d'une entreprise est le pivot de sa gouvernance interne (Adusei, 2011, p. 72). Aussi, les supporteurs de la théorie de l'agence ont également confirmé ce fait qui considère que le conseil d'administration est le principal mécanisme interne pour contrôler les dirigeants (Rachdi & El Gaied, 2009, p. 03), et font valoir que le conseil comme

étant une autorité légale ultime concernant la prise de décision (ADAMS & FERREIRA, 2007, p. 218) , le licenciement, l'embauche, la rémunération des cadres supérieurs et la préservation du capital investi, est considéré comme un élément important de la gouvernance d'entreprise (Baysinger & Hoskisson, 1990, p. 72). Pour cela, si ce mécanisme fonctionne bien il va augmenter la performance de la banque.

Une caractéristique du conseil fréquemment étudiée est la taille de conseil qui est supposée avoir un impact négatif sur la performance puisque plusieurs auteurs affirment que le conseil perd son efficacité quand il devient très grand (Sahut & Boulerne, 2010, p. 322). Aussi, Bhagat & Black confirment que les petits conseils d'administration ont tendance à avoir un plus grand contrôle sur les cadres de l'entreprise (Bhagat & Black, 2002). De plus, Jensen, Lipton & Lorsch et Yermack, voient qu'une taille petite de conseil d'administration est plus efficace et préférable en termes de facilité de coordination, de cohésion et de communication ((JENSEN, 1993), (Lipton & Lorsch, 1992), (Yermack, 1996)). Donc, plus le nombre d'administrateurs, constituant le conseil est élevé, plus la performance, de la banque, est faible. D'où l'hypothèse suivante :

H1: Il existe une relation négative entre la taille de conseil et la performance de banque

Une deuxième caractéristique de conseil d'administration qui peut affecter la performance est l'indépendance du conseil représentée par la présence d'administrateurs externes¹ dans le conseil.

Selon les auteurs la taille du conseil d'administration représente un facteur décisif dans la gouvernance d'entreprise et son efficacité. Aussi, Fama & Jensen, voient que les administrateurs externes ont l'incitation à agir en tant que surveillants de la direction car ils veulent protéger leur réputation en tant que décideurs indépendants et efficaces. Et parce qu'il est peu probable qu'ils travaillent avec les directeurs exécutifs contre les intérêts des actionnaires, leur présence améliore le contrôle et réduit les conflits d'intérêts entre les parties prenantes, ce qui peut donc conduire à une prise de décision directe et plus efficace au sein de l'entreprise (Fama & Jensen, 1983). C'est pourquoi leur présence est recommandée par la théorie d'agence qui voit qu'ils sont les plus susceptibles à limiter le comportement opportuniste du dirigeant ainsi qu'à fournir des orientations stratégiques qui vont conduire, par conséquent, à l'amélioration de la performance de l'entreprise ((Jensen & Meckling, 1976), (Fama & Jensen, 1983), (Muth & Donaldson, 1998)). Et d'après ce raisonnement, notre hypothèse est la suivante:

H2: Il existe une relation positive entre l'indépendance du conseil et la performance de la banque.

La dernière caractéristique du conseil, qui est supposée avoir un effet sur la performance, est la dualité qui fait référence à la situation dans laquelle une personne occupe les deux postes les plus puissants à savoir le poste du directeur général et du président du conseil. Cette dualité, en d'autres termes, la combinaison de ces deux postes est un indicateur clé de la mauvaise gouvernance (Al-Saidi & Al-Shammari, 2013). Et cela parce que quand le directeur général est le président du conseil, il aura une base de pouvoir concentré qui lui permettra de prendre des décisions dans son propre intérêt et au dépens de ceux des actionnaires (Zulkafli, Amran, & Abdul Samad, 2010, p. 164). Aussi, la dualité rend le conseil inadéquat et impuissant face à un directeur général fort puisque dans le cas de dualité, qui confère à une seule personne un niveau de pouvoir et de responsabilité excessif, les droits des actionnaires sont compromis car le conseil n'est pas

effectivement en mesure d'exercer un jugement indépendant et ceci va, par conséquent, réduire son efficacité dans la prise de décisions stratégiques (Bektas & Kaymak, 2009, p. 22).

D'après ce qui précède, cette dualité conduit à une confusion des pouvoirs et de responsabilités vu que le directeur général devient juge et partie, et donc, dans cette situation l'impartialité de la supervision n'est plus garantie. Pour cela, la séparation entre ces deux fonctions va réduire les conflits d'intérêts entre les parties prenantes ainsi que les coûts d'agence et ceci va améliorer, par conséquent, la performance de la banque. D'où l'hypothèse suivante :

H3: Il existe une relation négative entre la dualité du directeur et la performance de la banque.

En plus des caractéristiques du conseil d'administration qui ont été présentées précédemment, il existe un autre mécanisme interne de la gouvernance qui peut affecter la performance des banques à savoir : la structure de propriété qui est considérée comme une des dimensions principales de la gouvernance (AL-Najjar, 2015).

2.2. La relation entre la structure de propriété et la performance.

La structure de propriété qui est considérée comme étant une composante importante pour la gouvernance bancaire et l'une des variables affectant la performance des banques, est représentée sur la base de l'identité de propriétaire, plus particulièrement, en termes de la propriété de l'Etat.

Selon Tandelilin et al, les banques appartenant à l'Etat sous-performent les autres types de banques dans la mise en œuvre d'une bonne gouvernance d'entreprise, vu que l'Etat ne peut être considéré comme un moniteur efficace dans le cas des banques publiques car lorsque le gouvernement est à la fois le propriétaire et le régulateur, il y a un conflit d'intérêts entre ses deux rôles (Tandelilin, Kaaro, & Mahadwartha, 2007). On voit que les banques publiques sont plus vulnérables aux pressions administratives et au lobbying politique (HU, LI, & CHIU, 2004). Et selon la théorie d'agence les banques publiques sont moins efficaces et moins performantes par rapport aux banques privées en raison du manque de surveillance du marché financier ce qui mène leurs dirigeants à suivre leurs propres intérêts au dépend des intérêts de la banque contrairement aux dirigeants des banques privées qui auront plus grande intensité de pression environnementale et de surveillance du marché financier qui punit les inefficiences, ce qui les rend plus efficaces par rapport aux banques publiques (Kiruri, 2013, p. 122). Ceci est confirmé par Lukas & Basuki, qui voient que la propriété de l'Etat peut conduire le dirigeant à faire un comportement contraire à l'éthique pour son bénéfice ou de faire des choses défavorables qui auront une incidence sur la performance de l'entreprise (Lukas & Basuki, 2015). Pour cela, notre hypothèse en ce qui concerne la propriété Etatique est comme suit :

H4: Il existe une relation négative entre la propriété de l'Etat et la performance de la banque.

Après avoir abordé la relation entre les mécanismes internes de la gouvernance et la performance, nous allons dans ce qui suit exposer la relation entre la réglementation prudentielle tant qu'un mécanisme externe de gouvernance et la performance.

2.3. La relation entre la réglementation prudentielle mesurée par le ratio d'adéquation des fonds propres et la performance.

La surveillance réglementaire par les exigences d'adéquation des fonds propres selon Zulkafli & Samad, sert comme un outil de mécanisme de gouvernance qui permet de veiller à ce que les banques sont bien capitalisées (Zulkafli & Abdul Samad, 2007, p. 58). Et malgré que ce ratio, selon

Rime, joue un rôle crucial dans l'amélioration de la stabilité du système financier en diminuant les incitations d'aléa moral ce qui peut conduire à plus de capital et moins prise de risque et ce qui va, par conséquent, diminuer la probabilité de défaut de la banque (Rime, 2001). Il est supposé avoir, sur le court terme, un effet négatif sur la performance de la banque, puisque selon Binh & Giang, pour maintenir ce ratio les banques doivent évaluer soigneusement l'ensemble des prêts demandés, ce qui réduit l'ampleur du crédit, et va affecter négativement la performance de la banque, mais cet effet négative peut se transformer en positif sur le long terme lorsque ce ratio augmente à un niveau suffisant et où la santé financière de la banque améliore ce qui permet d'accroître la confiance du public envers la banque et va, par conséquent, améliorer la performance (Binh & Giang, 2012). D'après ce qui précède, nous formulerons l'hypothèse suivante :

H5: Il existe une relation négative entre le ratio d'adéquation des fonds propres et la performance de la banque.

Après avoir présenté une revue de littérature sur la relation entre les mécanismes internes et externes de gouvernance et la performance, nous allons dans ce qui suit aborder notre méthodologie de recherche.

3. Méthodologie de l'étude.

Dans ce point nous allons présenter les banques constituant notre échantillon, les sources de collecte des données et ensuite nous allons définir les variables de notre étude et enfin nous concluons par la spécification de notre modèle économétrique.

3.1. Echantillon et données de l'étude.

Nous avons réalisé notre analyse en se basant sur un échantillon constitué de onze banques parmi vingt banques opérant sur le marché algérien dont cinq banques privées et six banques publiques. Les banques concernées par cette étude sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°01 : Présentation des banques de l'échantillon

Banques publiques	BADR, BNA, BEA, BDL, CPA, CNEP
Banques privées	Housing Bank, ABC, AGB, Al Baraka, Al Salam

Source: Conçu par l'auteur.

Les banques Natixis, Société Générale, BNP Paribas, Fransabank El-Djazair, Trust, Credit Agricole Corporate et Investissement Bank, ne sont pas incluses dans notre étude en raison de l'indisponibilité des données, et ceci, pour utiliser la méthode de panel équilibré «Balanced panel». Les succursales (Citibank, arab bank plc et HSBC) ont été écartées vu qu'elles manquent de certaines caractéristiques relatives à quelques variables retenues, aussi, nous avons retenu que les banques qui ont été installées en Algérie et qui étaient opérationnelles durant la période de l'étude 2009- 2016. Après avoir constitué notre échantillon, nous avons examiné les rapports annuels, les documents de référence et les sites internet des banques pour compléter les données relatives à la gouvernance. Donc, nous avons recueilli les données de onze banques pour une période de huit années, soit 88 observations (banque-année).

3.2. Définitions et mesure des variables.

La performance financière de la banque est la variable dépendante dans notre étude. En effet, elle peut être mesurée par un ensemble d'indicateurs comptables mais dans notre étude, nous avons retenu un seul variable relative à la performance financière à savoir le ratio des rendements des actifs ROA qui est calculée comme suit : Bénéfice net/ total d'actifs. Elle est utilisée extensivement dans la littérature vu qu'elle représente un des indicateurs clés de la performance financière dans les banques puisqu'elle offre des informations sur la façon dont les banques utilisent leurs ressources totales (actifs) pour gagner des rendements ((Kyereboah-Coleman & Biekpe, 2006), (Panizza, Yanez-Pagans, & Micco, 2007), (Praptiningsih, 2009), (Grove, Patelli, & Victoravich, 2011), (Al-Saidi & Al-Shammari, 2013), (Naushad & Abdul Malik, 2015)).

Concernant les variables de la gouvernance qui représentent les variables explicatives de notre étude, la variable TCA représente la taille de conseil mesurée par le nombre de membres au sein du conseil d'administration ((Bouaiss & Alexandre, 2009), (Huang, 2010), (Fanta, Kemal, & Waka, 2013), (Ayadi, 2013), (Bebeji & Mohammed, 2015)). Une autre variable de la gouvernance est l'indépendance de conseil, qui se réfère au pourcentage des administrateurs externes dans le conseil AEXR, est mesurée par le nombre des administrateurs externes par rapport au nombre total de membres constituant le conseil ((Huang, 2010), (Ayadi, 2013), (Al-Saidi & Al-Shammari, 2013), (Bebeji & Mohammed, 2015)). Aussi, la variable DUAL qui représente la dualité de directeur et qui prend la valeur 1 si le directeur général occupe le même poste du président du conseil et 0 sinon ((Ayadi, 2013), (Al-Saidi & Al-Shammari, 2013), (Mkadmi & Halioui, 2013), (Liang, Xu, & Jiraporn, 2013), (Fanta, Kemal, & Waka, 2013), (Boussaada & Karmani, 2015)).

Pour la variable structure de propriété (PETAT), elle prend 1 si la banque est détenue par l'Etat et 0 autrement. ((Liang, Xu, & Jiraporn, 2013), (Fanta, Kemal, & Waka, 2013), (Abdul Rahman & Reja, 2015)). Et enfin, la variable CAR qui représente le ratio d'adéquation des fonds propres mesuré par le rapport entre les fonds propres réglementaires divisé par la totalité des actifs pondérés par le risque de banque ((Al-Saidi & Al-Shammari, 2013), (Fanta, Kemal, & Waka, 2013), (James & Joseph, 2015)).

3.3. Spécification du modèle d'étude.

Afin de tester la validité de nos hypothèses, nous avons choisi la méthode des données de panel qui permet de traiter conjointement les effets individuels et temporelles et ceci en se basant sur un échantillon de 11 banques sur la période 2009-2016 afin d'analyser l'impact des mécanismes internes et externes de la gouvernance des banques sur leur performance financière à travers le modèle de régression linéaire suivant :

$ROA = \alpha_0 + \beta_1 TCA_{it} + \beta_2 ADEXR_{it} + \beta_3 DUAL_{it} + \beta_4 PROETAT_{it} + \beta_5 CAR_{it} + \varepsilon_{it}$, Dont (i,t) indiquant respectivement la banque et le temps, β représente le coefficient de la variable explicative et ε_{it} est le terme d'erreur.

4. Résultats et interprétations.

Dans ce qui suit, nous allons analyser l'impact des mécanismes de gouvernance internes (les caractéristiques du conseil et la propriété de l'Etat) et externes (la réglementation prudentielle représentée par le ratio d'adéquation des fonds propres) sur la performance financière des banques

algériennes mesurée par le ROA, mais avant d'estimer ce modèle économétrique, nous devons d'abord vérifier l'absence d'un problème réel de multicolinéarité dans notre modèle d'étude.

4.1. Test de multicolinéarité.

Avant d'entamer notre modèle d'étude, nous devons d'abord vérifier la multicolinéarité possible entre les variables indépendantes de notre recherche afin de garantir la précision de l'estimation des coefficients de régression et donc aboutir à des estimations robustes. Et pour ce faire nous allons d'abord élaborer la matrice de corrélation de Pearson qui est présentée dans le tableau suivant.

Tableau N°2: Matrice de corrélation des variables de l'étude.

Source: Conçu par l'auteur à partir des traitements statistiques par le logiciel STATA 14.2

D'après la matrice de corrélation de Pearson, nous remarquons qu'il y'a une forte corrélation entre la dualité et la propriété de l'Etat et ceci dans la mesure où le coefficient de corrélation entre ces deux est égal 0.9554 dépassant ainsi largement le seuil de 0,8, ce qui signifie la présence d'un problème réel de multicolinéarité, et afin d'éliminer ce problème nous allons estimer notre modèle

	TCA	AEXR	DUAL	PETAT	CAR
TCA	1.0000				
AEXR	-0.2367	1.0000			
DUAL	0.3709	-0.2991	1.0000		
PETAT	0.3804	-0.3276	0.9554	1.0000	
CAR	-0.4207	0.1165	-0.4328	-0.4480	1.0000

d'étude sans la variable DUAL. Mais afin de s'assurer de l'absence de ce problème, un examen complémentaire à travers le test de VIF et l'analyse de tolérance de ces variables sans la variable DUAL est réalisé comme il est montré dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°3: Test de VIF et de tolérance des variables de l'étude

Variables	VIF	1/VIF
TCA	1.32	0.760336
AEXR	1.15	0.872506
PETAT	1.43	0.697685
CAR	1.39	0.721466

Source: Conçu par l'auteur à partir des traitements statistiques par le logiciel STATA 14.2

L'analyse de VIF et de tolérance des variables explicatives de notre modèle montre l'absence d'un problème réel de multicolinéarité dans et ceci dans la mesure où la valeur de VIF de toutes les variables est en dessous de 10 et la valeur de tolérance de ces variables est en dessus de 0.1 ce qui nous indique que nous avons corrigé le problème de la présence de multicolinéarité dans ce modèle. Mais avant l'estimation de ce modèle nous devons choisir la méthode d'estimation la plus appropriée de notre modèle d'étude et ceci à travers les tests suivants.

4.2. Le choix de la méthode d'estimation appropriée.

Dans ce point nous allons discriminer entre l'effet commun et l'effet spécifique (effets fixes ou effets aléatoires) et ceci par le test d'homogénéité des constantes α_i qui est présenté dans le tableau suivant.

Tableau n°4: Test de Fisher pour notre modèle d'étude

Fixed-effects (within) regression		Number of obs = 88
Group variable: banques		Number of groups = 11
F test that all u_i = 0:	F(10, 74) = 16.69	Prob > F = 0.0000

Source: Conçu par l'auteur à partir des traitements statistiques par le logiciel STATA 14.2

D'après le tableau ci-dessus nous constatons que la probabilité de ce test est inférieure à 1% (**Prob > F = 0.0000**), et donc nous confirmons que le modèle à effets spécifiques est plus approprié pour ce modèle, et que la méthode à effets fixes est appropriée. Mais il faut d'abord discriminer entre l'effet fixe et l'effet aléatoires, pour cela, nous avons effectué le test de présence d'effets individuels aléatoires et nous avons obtenu une probabilité de 0.0004 ce qui signifie que la méthode à effets aléatoires est plus appropriée. Dans ce cas, nous allons faire le test d'Hausman afin de choisir la méthode la plus appropriée dont les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau n°5: Les résultats de test d'Hausman

Hausman test	
Test: H₀ :	difference in coefficients not systematic
	$\text{chi2}(3) = (b-B)'[(V_b - V_B)^{-1}](b-B)$
	= 3.46
	Prob>chi2 = 0.3258

Source: Conçu par l'auteur à partir des traitements statistiques par le logiciel STATA 14.2

Les résultats du test de Hausman nous indiquent que le modèle à effets aléatoires est le modèle le plus approprié pour estimer ce modèle d'étude.

4.3. Interprétation des résultats.

Les résultats de l'estimation de notre modèle par la méthode à effets aléatoires sont présentés dans le tableau (6). (Voir annexe).

D'après le tableau, nous remarquons que les variables PETAT et CAR ont un impact significatif sur la performance financière des banques algériennes en termes de ROA au seuil de 1%. Les autres variables TCA, AEXR n'étaient pas significatives. Nous pouvons résumer nos principaux résultats empiriques dans les points suivants :

- Conformément à la revue de littérature et à la théorie de l'agence, la propriété de l'Etat affecte négativement et significativement au seuil de 1% la performance financière des banques algériennes mesurée par le ROA, donc nous confirmons l'hypothèse **H4** qui suppose qu'il existe une relation négative et significative entre ces deux variables, ceci est conforme aux études de (Okpara & Iheanacho, 2014), (Liang, Xu, & Jiraporn, 2013), (Abdul Rahman & Reja, 2015)).
- Aussi, l'application de la réglementation prudentielle en termes de l'adéquation des fonds propres par les banques algériennes affecte négativement et significativement au seuil de 1% leur performance financière mesurée par le ROA ce qui confirme notre hypothèse **H5** qui suppose

l'existence d'une relation négative et significative entre ces deux variables et ceci corrobore avec les études de (Fanta, Kemal, & Waka, 2013), (James & Joseph, 2015)).

- A propos des deux variables : taille de conseil d'administration TCA et la dualité du directeur général DUAL, les résultats de l'estimation montrent qu'ils n'ont pas un effet significatif sur la performance des banques algériennes mesurée par le ROA, donc ces deux hypothèses sont rejetées.

5. CONCLUSION

Cette étude a pour but principal l'examen de la relation entre quelques mécanismes internes et externes de gouvernance bancaire et la performance financière des banques algériennes.

Les résultats de l'estimation de notre modèle d'étude par la méthode à effets aléatoires nous a permis de confirmer deux hypothèses. Premièrement, la propriété de l'Etat dans les banques réduit la performance de ces dernières, et donc, la privatisation des banques algériennes est d'une grande importance afin d'améliorer leurs performances.

Aussi, une diminution de ratio d'adéquation des fonds propres va augmenter la performance des banques en Algérie, ceci est compatible avec la théorie des ressources qui indique que la disponibilité des ressources pour la performance stratégique permet d'améliorer et maximiser la gouvernance de l'entreprise (James & Joseph, 2015, p. 21). Ce constat est conforme également à la revue de littérature qui indique qu'il y'a une relation négative entre ces deux variables sur le court terme du fait que l'application de cette réglementation en termes de ratio d'adéquation des fonds propres par les banques algériennes réduit l'ampleur du crédit, ce qui va affecter d'une manière défavorable leur performance, mais cet effet négatif peut se transformer en positif sur le long terme.

Pour les variables relatives aux caractéristiques du conseil dans les banques algériennes qui n'étaient pas significatives, nous proposons la reformulation de la structure des conseils de ces banques afin qu'ils puissent exécuter leurs missions et tâches d'une façon indépendante de la direction.

Enfin, d'autres recherches pourraient examiner l'impact de ces mécanismes sur la performance mesurée par d'autres indicateurs ou d'examiner l'impact d'autres mécanismes tels que l'activité du conseil mesurée par le nombre de réunions ou l'existence des comités sur la performance financière.

6. Bibliographie

- Abdul Rahman, N. A., & Reja, A. F. (2015). Ownership structure and bank performance. *Journal of economics, business and management* , 3 (5), 483- 488.
- ADAMS, R. B., & FERREIRA, D. (2007). A Theory of Friendly Boards. *The journal of finance* , 62 (1), 217-250.
- Adusei, M. (2011). Board structure and bank performance in Ghana. *Journal of money, investment and banking* , 19, 72-84.
- Allemand, I., & Grove, H. (2013). Characteristics of the board and bank risk-taking: A U.S. to European comparison. *Journal of business and management* , 1 (7), 44-62.
- AL-Najjar, J. H. (2015). The effects of concentrated ownership on corporate performance-evidence from Palestine. *International journal of novel research in marketing management and economics* , 2 (2), 135-148.
- Al-Saidi, M., & Al-Shammari, B. (2013). Board composition and bank performance in Kuwait: an empirical study. *Managerial auditing journal* , 28 (6), 472-494.
- Ayadi, N. (2013). Internal governance mechanisms and banks' performance: an empirical investigation. *Business and Economic Horizons BEH* , 9 (1), 1-18.
- Baysinger, B., & Hoskisson, R. E. (1990). The Composition of Boards of Directors and Strategic Control: Effects on Corporate Strategy. *The Academy of Management Review* , 15 (1), 72-87.
- Bebeji, A., & Mohammed, A. (2015). The effect of board size and composition on the financial performance of banks in Nigeria. *African journal of business management* , 9 (16), 590-598.

- Bektas, E., & Kaymak, T. (2009). Governance Mechanisms and Ownership in an Emerging Market: The Case of Turkish Banks. *Emerging Markets Finance & Trade* , 45 (6), 20-32.
- Belkhir, M. (2009). Board structure, ownership structure and firm performance: evidence from banking. *Applied Financial Economics* , 19 (19), 1581-1593.
- Bhagat, S., & Black, B. (2002). Board independence and long term firm performance. *Journal of Corporation Law* , 27, 231-273.
- Binh, D., & Giang, H. (2012). Corporate Governance and Performance in Vietnamese Commercial Banks. *Journal of Economics & Development* , 14 (2), 72-95.
- Bouaiss, K., & Alexandre, H. (2009). The complementarity of regulatory and internal governance mechanisms in banks. *Bankers Markets & Investors : an academic & professional review* , 98, 1-22.
- Boussaada, R., & Karmani, M. (2015). Did board of directors have an impact on MENA bank performance? *International journal of economics and finance* , 7 (4), 46-56.
- Claessens, S. (2003). Corporate governance and development. *Global corporate governance forum*, (pp. 01-41). Hague, The Netherlands.
- Fama, E. F., & Jensen, M. C. (1983). Separation of Ownership and Control. *The Journal of Law & Economics* , 26 (2), 301- 325.
- Fanta, A. B., Kemal, K. S., & Waka, Y. K. (2013). Corporate governance and impact on bank performance. *Journal of finance and accounting* , 1 (1), 19-26.
- Grove, H., Patelli, L., & Victoravich, L. M. (2011). Corporate Governance and Performance in the Wake of the Financial Crisis: Evidence from US Commercial Banks. *Corporate Governance: An International Review* , 19 (5), 418–436.
- HU, J. L., LI, Y., & CHIU, Y. H. (2004). Ownership and nonperforming loans: evidence from Taiwan's banks. *the developing economies* , 42, 405-420.
- Huang, C.-J. (2010). Board, ownership and performance of banks with a dual board system: evidence from Taiwan. *Journal of Management & Organization* , 16 (2), 219-234.
- James, B. J., & Joseph, C. (2015). Corporate governance mechanisms and bank performance: resource-based view. *Procedia economics and finance* , 31, 117-123.
- JENSEN, M. C. (1993). The modern industrial revolution, exit, and the failure of internal control systems. *Journal of Finance* , 48 (3), 831-880.
- Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics* , 3 (4), 305-360.
- Kiruri, R. M. (2013). The effects of ownership structure on bank profitability in Kenya. *European journal of management sciences and economics* , 1 (2), 116-127.
- Kyereboah-Coleman, A., & Biekpe, N. (2006). Do boards and CEOs matter for bank performance? A comparative analysis of banks in Ghana. *Corporate ownership and control* , 4 (1), 1-18.
- Liang, Q., Xu, P., & Jiraporn, P. (2013). Board characteristics and Chinese bank performance. *Journal of banking & finance* , 37 (8), 2953-2968.
- Lipton, M., & Lorsch, J. W. (1992). A Modest Proposal for Improved Corporate Governance. *The Business Lawyer* , 48 (1), 59-77.
- Lukas, S., & Basuki, B. (2015). The Implementation of Good Corporate Governance and Its impact on the Financial Performance of Banking Industry Listed in IDX. *The International Journal of Accounting and Business Society* , 23 (1), 47-72.
- Mkadmi, J. e., & Halioui, K. (2013). Analyse de l'impact du conseil d'administration sur la performance des banques conventionnelles Malaisiennes. *La Revue Gestion et Organisation* , 5 (1), 16-26.
- Muth, M., & Donaldson, L. (1998). Stewardship Theory and Board Structure: a contingency approach. *Corporate governance: An International Review* , 6 (1), 5-28.
- Naushad, M., & Abdul Malik, S. (2015). Corporate governance and bank performance: a study of selected banks in GCC region. *Asian social science* , 11 (9), 226-234.
- Okpara, G. C., & Iheanacho, E. (2014). Banking sector performance and corporate governance in Nigeria: a discriminant analytical approach. *Expert journal of finance* , 2 (1), 10-17.
- Panizza, U., Yanez-Pagans, M., & Micco, A. (2007). Bank ownership and performance. Does politics matter? *Journal of banking & finance* , 31 (1), 219-241.

Praptiningsih, M. (2009). Corporate governance and performance of banking firms: evidence from Indonesia, Thailand, Philippines, and Malaysia. *Journal of management and entrepreneurship* , 11 (1), 94-108.

Rachdi, I., & El Gaied, M. (2009). L'Impact de l'Indépendance et de la dualité du Conseil d'Administration sur la Performance des Entreprises : Application au Contexte Américain. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie* , 2 (3), 127-150.

Rime, B. (2001). Capital requirements and bank behaviour: empirical evidence for Switzerland. *Journal of banking & finance* , 25 (4), 789-805.

Sahut, J. M., & Boulerne, S. (2010). Flaws in banking governance. *International journal of business* , 15 (3), 322.

Staikouras, P. K., Staikouras, C. K., & Agoraki, M.-E. K. (2007). The effect of board size and composition on European bank performance. *European Journal of Law and Economics* , 23 (1), 1–27.

Tandelilin, E., Kaaro, H., & Mahadwartha, P. A. (2007). Corporate Governance, Risk Management, and Bank Performance: Does Type of Ownership Matter? *EADN WORKING PAPER (34)* , 01-81. EADN Individual Research Grant Project.

Yermack, D. (1996). Higher market valuation of companies with a small board of directors. *Journal of Financial Economics* , 40, 185- 211.

Zulkafli, A. H., & Abdul Samad, F. (2007). Corporate Governance and Performance of Banking Firms: Evidence from Asian Emerging Markets. *Advances in financial economics* , 12, 49-74.

Zulkafli, A. H., Amran, A., & Abdul Samad, F. M. (2010). Board structure and firm value: a study on listed banking firms in the Asian emerging markets. *International journal of business governance and ethics* , 5 (3), 157-177.

7. Annexes

Tableau N° 6: Les résultats de l'estimation du modèle d'étude.

Variables explicatives	Coefficients	P-value
TCA	-0.0001819	0.827
AEXR	0.0020066	0.757
PETAR	-0.0198321	0.000
CAR	-0.0152427	0.000
Cons	0.032365	0.000

Source: Conçu par l'auteur à partir des traitements statistiques par le logiciel STATA 14.2

8. Renvois

¹ Les administrateurs qui ne sont pas des employés dans l'entreprise.